



## Éditorial

### Une information en santé exigeante, scientifiquement juste et accessible à tous

Pour ce premier numéro de 2006, nous abordons un problème émergent depuis plusieurs années et dont les développements doivent nous alarmer : la résistance bactérienne aux antibiotiques. Elle trouve ici son illustration sur deux thèmes importants : les gonocoques et les pneumocoques.

Pour les premières, notons que le nombre de souches de gonocoques isolées par les laboratoires appartenant au réseau Renago s'est accru de 48 % entre 2002 et 2004 (cette hausse concerne essentiellement des hommes) et, surtout, que la proportion de souches résistantes à la ciprofloxacine atteint 30 % (le double de celle observée chez nos voisins européens).

Pour les deuxièmes, si le pourcentage de pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline régresse, passant de 55 % en 2001 à 50 % en 2003, la France reste cependant le pays européen où ce taux est le plus élevé. Le début d'amélioration observée sur ce niveau de résistance porte surtout sur les souches isolées chez l'enfant : il faut espérer que les recommandations pour un meilleur usage des antibiotiques commencent à porter leurs fruits... mais il reste beaucoup à faire en la matière. Aussi, les professionnels de santé doivent-ils être associés à ces programmes de santé publique dont la réussite passe également par une compréhension et une appropriation des recommandations de bon usage du système de soins par les malades et leurs familles.

Aussi, en cette période de vœux, nous formulons pour le BEH ceux d'une meilleure contribution à la politique d'information et de communication sur les grandes questions de santé publique.

Plus que jamais cette information apparaît nécessaire pour un lectorat qui s'élargit chaque année : professionnels de santé certes, mais aussi décideurs des choix de santé ou journalistes qui sont les relais majeurs de ces informations vers un public spécialisé mais également vers le grand public.

Améliorer cette politique de communication est pour l'Institut de veille sanitaire un objectif essentiel : le BEH en est un des instruments clés.

La liste des numéros thématiques publiés en 2005 illustre la diversité des sujets : certes, les maladies transmissibles (VIH/Sida, tuberculose, poliomyélite) mais aussi les pathologies chroniques (diabète, insuffisance rénale),

les addictions (Journée mondiale sans tabac) et l'importante question de la surveillance de la santé au travail (troubles musculo-squelettiques). Par ailleurs, le renforcement des systèmes d'alerte constitue l'un des éléments marquants de ces dernières années, nécessitant des évolutions et des innovations dont nous avons rendu compte (veille sanitaire : nouveaux enjeux ou encore signalements d'agrégats : investigations et réponses).

Mais le BEH doit savoir garder une parution équilibrée entre numéros thématiques et numéros de base pour couvrir largement l'ensemble du champ. Afin de réduire les délais de publication des articles, ces numéros de base passent dès aujourd'hui de 4 à 8 pages et le nombre d'articles continuera de progresser, comme il l'a fait très largement ces dernières années.

Il faut aujourd'hui penser cette démarche de diffusion de la connaissance épidémiologique dans le contexte européen. 2005 a été l'année de la mise en place de l'ECDC, Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, à Stockholm. 2006 sera l'année du développement des stratégies européennes de surveillance : vaste projet qui devra trouver les moyens d'assurer la cohérence et la coordination des systèmes de veille sanitaire pour les 25 pays de l'Union européenne. Aussi, le BEH publiera-t-il à partir de juin prochain des résumés en anglais.

Pour renforcer également la richesse de la francophonie, nous préparons pour octobre un numéro franco-québécois qui fêtera les 10 ans de l'Institut de santé publique du Québec.

Nous consacrerons aussi des numéros thématiques à la santé des populations les plus vulnérables, notamment les personnes âgées et celles nécessitant le recours à l'aide alimentaire, ou plus largement au problème des inégalités de santé.

Meilleurs vœux pour 2006 au BEH au service d'une information en santé exigeante, scientifiquement juste et accessible à tous.

**Gilles Brücker**  
Directeur général de l'Institut de veille sanitaire  
Directeur de la publication